Association des Seniors halluinois

Atelier d'écriture « de l'oral à l'écrit »

Lundi 11 mai 2026

Le diable se frotte les mains…

Tout va bien sur Terre.

Le Diable esquisse un rictus de satisfaction. Encore un conflit au Moyen Orient. Que du bonheur !

Certes le Moyen Orient, c'est sa madeleine de Proust. Cela fait plusieurs décennies que l'on se déchire dans ces contrées. Cerise sur le gâteau ! Terre Sainte, patrie de son concurrent direct, là où l'hostilité est la plus forte !

Haine et violence se déchainent autant que les missiles et les drones de guerre.

Installé confortablement, le Diable se délecte devant BFMTV où il peut suivre heure par heure les images des immeubles dévastés, des civils tués, des hôpitaux désintégrés.

Quelle satisfaction !

Presque autant de plaisir que lors de la Peste Noire au XIVe siècle ! Toute cette souffrance et ces millions de morts, rien que d'y penser le Diable frissonne de contentement.

Le Diable se perd dans ses souvenirs :les Croisades (tiens, encore le Moyen Orient), cette hécatombe au nom de Dieu, ce carnage aussi intense dans les rangs des Croisés que dans ceux des Sarrasins. Toujours au nom de Dieu, les guerres de religion ! La Seine rouge de sang lors des massacres de la Saint Barthélémy. La grande Faucheuse a eu un surcroît de travail ce 24 août 1572 : 3 000 morts rien qu'à Paris !

Le Diable est presque attendri en évoquant une invention humaine particulièrement efficace : la guillotine. Durant la Terreur, quel joli mot pense le Diable, 17 000 têtes sont tombées. Pleurs, désolation, familles décimées, tout y était ! Une vraie fête !

Ce petit Napoléon n'était pas mal non plus pour faire périr ses soldats sur les rives glacées de la Bérézina.

Mais il n'atteindra jamais le machiavélisme d'un petit caporal devenu grand par sa perversité. D'ailleurs, reconnaissant son génie, le Diable l'a accueilli lui-même lors de son arrivée en enfer. Hitler…Quelle ingéniosité !

Tous ces camps destinés à faire souffrir un maximum d'humains ! Agressivité, brutalité, sauvagerie, férocité au quotidien, tout un arsenal qui ne peut que ravir le Malin.

Quel coup de maître au cours de cette seconde guerre mondiale ! Satan est presque jaloux de cette cruauté si bien organisée.

Ne parlons pas des meurtres, des féminicides, des attentats terroristes, des catastrophes écologiques en tout genre, un quotidien banal.

Et la drogue ! Le Diable s'extasie sur les ravages de l'ecstasy.

Mais le Diable se gratte. Quelque chose le démange désagréablement.

C'est encore ces ONG qui luttent contre la faim, protègent les enfants, se battent contre la pauvreté, combattent les épidémies. C'est agaçant, ces organisations humanitaires qui contrecarrent tous ses projets. Et en son temps, cette Mère Térésa, dans les bidonvilles de Calcutta, comme c'était irritant !

Et là, un ouvrier sauve une femme de la noyade ! Et celui-là qui arrache toute une famille à un incendie dévastateur ! Des gâcheurs de plaisir !

Mais les démangeaisons augmentent…tout cet amour maternel, familial, ces amitiés qui perdurent tout au long de la vie. Ces médecins qui sauvent des vies, l'espoir pour les malades lors de la découverte d'un nouveau remède, ces chercheurs qui s'acharnent à créer un vaccin pour telle ou telle pathologie…

De quoi engendrer un sacré prurit !

Le Diable soupire, tout n'est pas encore parfait.

Marie-Bénédicte Belin